

**Université de Montréal**  
**Faculté des arts et des sciences**  
**Assemblée facultaire**

**Rapport du Comité plénier de la 6<sup>e</sup> séance tenue  
le jeudi 17 janvier 2013 à midi  
à la salle C-3061 du pavillon Lionel-Groulx**

Des discussions tenues en Comité plénier lors de l'Assemblée de la Faculté des arts et des sciences (AFAS), un consensus émerge quant à l'importance de contrer le sous-financement des universités. Les dernières compressions du gouvernement du Québec dans le budget des universités (environ 23 millions de dollars pour l'Université de Montréal pour 2012 et 2013) exacerbent la crise du financement universitaire. De l'avis de plusieurs intervenants, plutôt que d'apporter une réponse au sous-financement des universités, le gouvernement l'amplifie avec ses récentes compressions budgétaires. Pour la Faculté des arts et des sciences, cette action gouvernementale met en péril les efforts consentis ces dernières années pour se donner un modèle de développement équilibré et ainsi assurer son développement.

**Méconnaissance du rôle et de la contribution  
des universités pour la société**

Le Sommet sur l'enseignement supérieur suscite des inquiétudes au sein de l'Assemblée ; certains membres craignent que le Sommet ne permette pas la tenue d'une discussion sereine, mais qu'il offre une tribune à différents groupes d'intérêt aux points de vue arrêtés. On craint également que le Sommet se transforme en « procès des universités » plutôt que d'assurer un véritable espace d'échange. La démarche expéditive qui a été retenue laisse croire que ce Sommet risque de n'être qu'un instrument servant à légitimer des décisions gouvernementales déjà prises.

À plusieurs reprises, on relève le traitement négatif des universités et de leur administration dans les médias. De nombreux intervenants estiment que

la bataille médiatique du printemps dernier a été perdue par les universités et par les professeurs. La méconnaissance du rôle des professeurs et des universités dans la société est criante. Tous s'entendent pour dire que les universités et les professeurs sont méconnus des hommes et des femmes politiques, des journalistes et du public.

## **Une situation critique**

La situation actuelle compromet sérieusement les activités de formation et de recherche, déjà fragilisées depuis une quinzaine d'années. Devant autant de compressions, les professeurs et les universités ont su faire preuve de résilience dans le passé, si bien que les élus ont été portés à croire que la situation était tolérable puisque nous avons toujours réussi à « faire plus avec moins ».

Le contexte québécois actuel, alimenté par la méfiance envers les institutions et par un certain anti-intellectualisme, n'est pas favorable à la cause des universités. Mais la remise en question du rôle de l'université n'est pas propre au Québec. On constate, au sein de la société occidentale, une tendance lourde à valoriser le savoir-faire au détriment du savoir. Le sous-financement des universités, particulièrement marqué depuis le milieu des années 1990, est généralisé et est encore accentué par la crise économique.

Parce qu'elle réunit des disciplines fondamentales et des écoles professionnelles qui reposent sur ces savoirs, la Faculté des arts et des sciences est particulièrement vulnérable dans un contexte où les décisions se font essentiellement à partir de critères strictement économiques, d'où une instrumentalisation des savoirs et des institutions universitaires.

En rappelant que l'université est à la fois une communauté réunissant professeurs et étudiants et un lieu de production, de conservation et de transmission du savoir, plusieurs intervenants insistent sur le lien intrinsèque entre l'enseignement et la recherche. Ils font valoir que la recherche permet la production de nouveaux savoirs et que l'enseignement en permet la transmission. Parce qu'il est impératif de maintenir et de renforcer ce lien entre formation et recherche, il importe de rester vigilant quant à l'évolution du ratio chargés de cours – professeurs à la Faculté.

## **Une grande université de recherche**

La recherche est au cœur de la mission de l'Université de Montréal. Elle est la seule université francophone d'Amérique du Nord à figurer en bonne place dans les classements internationaux. La présence d'une université de langue française occupant cette place sur la scène internationale devrait être une priorité pour la société québécoise et pour son gouvernement. Plusieurs soulignent d'ailleurs que la Faculté des arts et des sciences est largement responsable de cette reconnaissance. Les disciplines fondamentales sont au cœur d'une université complète, comme l'Université de Montréal, et contribuent à façonner sa personnalité.

Or cette contribution essentielle ne semble pas reconnue à sa juste valeur. On note que plusieurs secteurs de la Faculté, particulièrement performants, sont pratiquement absents de la publicité entourant la grande campagne de l'Université.

Certains considèrent que la distinction entre université de recherche et université d'enseignement est nécessaire, sans quoi la survie même des universités est menacée. La spécialisation des universités ne fait cependant pas l'unanimité. Plusieurs considèrent que l'Université de Montréal se distingue justement parce que notre établissement est une université de recherche *et* d'enseignement. Pour d'autres, la hiérarchisation des universités qui s'opère dans le contexte actuel de crise est dangereuse parce qu'elle risque de creuser les inégalités sociales. Ces questions méritent que l'on s'y attarde et devraient faire l'objet d'un débat de fond à la Faculté et à l'Université.

## **Des intellectuels engagés**

Les professeurs de la Faculté des arts et des sciences font ressortir l'importance, en tant qu'intellectuels, de s'engager dans la société québécoise et de prendre la parole. Tant pour des raisons professionnelles que personnelles, il importe de faire valoir l'importance des travaux de recherche et de leur contribution à la société, au Québec et ailleurs dans le monde.

Dans le contexte social et politique actuel, on doit tenir des discussions franches au sein de la communauté universitaire afin de faire ressortir une position commune.

Des mesures concrètes ont été formulées, notamment :

- réduire l'écart entre le discours de l'administration et des professeurs, afin de parler d'une même voix, dans l'intérêt de la Faculté ;
- en pastichant les « indicateurs de performances » et autres « facteurs d'impact », dont certains membres de l'Assemblée ont mis en doute la pertinence, on propose de présenter un « indice de bonheur des étudiants » en faisant valoir notamment le taux de satisfaction et les taux de diplomation de nos étudiants afin de démontrer publiquement que les étudiants sont bien traités dans les universités québécoises ;
- dresser un état de la situation de la recherche universitaire au Québec et créer un répertoire de la recherche à la Faculté des arts et des sciences ;
- réunir plus régulièrement le Comité de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CORECH) pour faire cet inventaire de la recherche à la Faculté et contribuer à un exercice de communication afin de mieux faire connaître les professeurs de la Faculté des arts et des sciences. Le Comité devrait aussi se pencher sur la situation du financement de la recherche au Québec et au Canada ;
- lancer une campagne de communication propre à la Faculté où l'on produirait des capsules réalisées avec le concours des professeurs qui expliqueraient en quoi consiste leur travail, l'importance de leurs recherches et leur apport à la société. (De façon générale, utiliser le web 2.0 pour nos communications.) ;
- développer le projet « Chaque député adopte un professeur d'université » (les professeurs devraient prendre rendez-vous avec leur député pour expliquer la nature de leur travail, son importance pour la société, afin de redresser l'image que l'on se fait des universités, de la recherche et de certaines disciplines jugées, à tort, moins utiles à la société) ;

- s'inspirer de la campagne « Brûler les livres » qui a permis de sauver une bibliothèque municipale à Troy dans l'état du Michigan. (On propose de brûler symboliquement des copies de thèses des étudiants ou des livres et des articles des professeurs.)

**EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL DE LA 6<sup>E</sup> SÉANCE  
DE L'ASSEMBLÉE DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES  
SCIENCES  
TENUE LE JEUDI 17 JANVIER 2013 À MIDI  
À LA SALLE C-3061 DU PAVILLON LIONEL-GROULX  
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**RÉSOLUTION : AFAS-6-7**

**Attendu** les défis qu'affrontent les universités dans la conjoncture actuelle ;

**Attendu** la nécessité d'avoir une position cohérente sur l'utilité de l'université auprès de la population et des pouvoirs publics ;

**Attendu** la forte conviction de l'importance de la contribution des universités à notre société ;

L'Assemblée de la Faculté des arts et des sciences recommande que s'instaure d'urgence un dialogue au sein de la communauté universitaire de l'UdeM en vue de faire émerger une position commune à la défense de l'université.